

à cheval (1), s'appelait aussi *Iztac Mixcoatl* (2) (le général blanc écossais) (3). Il est représenté comme une incarnation de Camaxtli, le dieu de la chasse et avec des instincts sanguinaires (4). Rien ne prouve qu'il fût chrétien, les Papas n'étant sans doute pas encore établis à *Chicomoztoc* (Sept-Grottes) dans l'*Aztlan* (Pays des blancs) (5) où il demeurait. Quoiqu'il en soit il émigra selon les *Annales de Cuauhtitlan* (6) et il était déjà au Mexique en 767, puisque les Chichimecs qu'il avait assujétis (7) y sont dès lors signalés (8). Au bout de onze ans, en 778, une partie de ses sujets allèrent ou plutôt retournèrent à Teoculhuacán et au bout de dix-sept ans ils se rangèrent sous le commandement de *Tohuetzin Totepeuh*, en 795 (9). Les noms de ce dernier, qui signifient notre grand seigneur (10), notre fondateur (11), sont assez caractéristiques. Toltec comme *Iztac Mix-*

(1) *Mixtli*, signifiant nuage en nahua et correspondant à *Ysgotiad* et *Scot* (homme des ombres, en Cymry et en gaélique), noms des Scoto-Irlandais ; *coatl* général : *mazatl* cerf ou cheval ; *izin*, particule révérentielle. C'est à l'aide de ce *mazatl* sur lequel il était monté que *Mixcoatl* vainquit les Chichimecs (*Hist. de los Mexicanos por sus pinturas*, p. 237) — Cfr. *Migrat. d'Europe en Amérique*, p. 138-9).

(2) *Mendieta, Hist. ecles. indiana*, p. 145. — Cfr. Gómara, *Conq. de Méj.* édit. de Vedia, p. 334.

(3) En nahua *Iztac* blanc et *mixcoatl* (voy. plus haut note 1).

(4) *Hist. de los Mexicanos por sus pinturas*, p. 236-7.

(5) D. Duran, *Hist. de las Indias*, t. I, p. 8-9, 219, où l'on voit que ces Sept-Grottes correspondent à Teoculhuacán.

(6) p. 7, 11-12.

(7) *Hist. de los Mexic. por sus pinturas*, p. 237.

(8) *Mém. pour J. Cano (Relación)*, p. 264 ; *Origen*, p. 284). — Cfr. plus haut, p. 184, 213.

(9) *Mém. pour J. Cano (Relación)*, p. 265 ; *Origen*, p. 287.) Voy. plus haut, p. 184, 213, 218, 220, 222-3.

(10) Voy. plus haut, p. 222-3.

(11) Ce nom, formé des mots nahuas : *to* notre, *te* qui (Voy. *Arte novísima de lengua mexicana* par Carlos de Tapia Zenteno. Mexico, 1753, 2^e édit. 1885, en append. aux *Anales del Museo nacional de México*, t. III, p. 19), *peua* commencer. — Ce nom convenait parfaitement au premier roi d'une dynastie ; c'est celui qui fut donné au prince *Totepeuh-teuctli*, qui fut installé par les Chals à Cuitlahuactizic en 1272 (*Ann. de Cuauhtitlan*, p. 41-42). — « Le premier qui régna avec gloire fut *Tepeuh*, le roi des Cauke, » disent les *Annales de Cakchiquels* (édit. par le Dr Brinton. Philadelphie, 1885, in-8, p. 116). — Dans le *Popol Vuh* (publié et trad. par l'abbé Brasseur de Bourbourg, Paris 1861, in-8, p. 2), *Tepeu* est un des noms du fondateur. — D'après les Annales tirées du